

Caen

Rentrée à l'EnsiCaen sous le signe du renouveau

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 9 septembre 2017

475 mots



Les étudiants de la promotion 2020 ont été accueillis par Jean-François Hamet, directeur général, Denis Rolland, recteur de la région académique Normandie, et Joël Bruneau, maire de Caen. - Crédit Ouest-France

Hier, 230 étudiants de la promotion 2020 ont officiellement intégré l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Caen qui forme 700 élèves ingénieurs.

Le rendez-vous

Les nouveaux élèves-ingénieurs ont été recrutés au niveau national à 60 % via les Concours communs polytechniques et à 40 % sur diplômes (DUT, BTS-ATS, Licence). « **Vous entrez dans une école en pleine évolution**, leur a annoncé le directeur général, Jean-François Hamet. **La mobilité internationale fait l'objet d'une action particulière. Un projet d'ouverture par l'apprentissage se concrétise et l'école va bénéficier d'une rénovation avec la création d'un plateau dédié à l'électronique. C'est aussi un centre de recherche qui héberge six unités de recherche associées au CNRS et à l'Université, une garantie de la culture de l'innovation que vous retrouverez au cours de ces trois années.** »

Cap sur l'étranger

En effet, l'École a fait le choix de fixer à quatre mois la durée minimale de mobilité internationale au lieu de trois mois et de mettre en place un plan pour inciter davantage d'étudiants à effectuer un semestre académique à l'étranger. Avec 11 dispositifs de double diplôme, l'EnsiCaen renforce par ailleurs sa politique d'ouverture internationale.

L'EnsiCaen maintient par ailleurs le développement de ses formations par alternance avec 20 % d'apprentis-ingénieurs cette année (22 en informatique et 21 en matériaux et mécanique).

L'ambition est d'augmenter les effectifs à 27 % à la rentrée 2018 avec l'ouverture d'une formation en électronique et physique appliquée par apprentissage.

Trois mois après l'obtention du diplôme, 91,5 % des ingénieurs de la promotion 2016 sont en

activité, dont une part importante en poursuites d'études, en doctorat ou en École de commerce (14,5 %).

Parité filles-garçons... peut mieux faire !

« En chimie et en technique des matériaux, vous êtes à parité. Mais, en informatique et électronique, cette année, il n'y a qu'une étudiante, a noté Denis Rolland, recteur de la région académique Normandie, s'étonnant que les proportions féminines soient si faibles. L'informatique et l'électronique sont pourtant des secteurs porteurs pour le public féminin. » Le message est transmis...